

« îles », un Observatoire actif du patrimoine par Le Laboratoire des Hypothèses

"Îles" est un projet artistique qui s'inscrit dans le Laboratoire des Hypothèses, forme de recherche en art initiée et développée par Fabrice Gallis depuis 2011. Le Laboratoire des Hypothèses s'est développé dans la continuité d'une commande pour l'espace public de la ville de Rezé(44) qui consistait à installer une sculpture sur un champ de fouille archéologique.

Aujourd'hui, le laboratoire est un collectif d'Artistes, d'Architectes, de Paysagistes, de Scientifiques ou de Curieux qui se propose **d'explorer les territoires oubliés de la rade de Cherbourg**. En construisant des bases de recherche, il appréhende performativement le paysage, tout d'abord en y mettant le pied, puis en y énonçant des principes de construction mis en œuvre en temps-réel dans le milieu.

Des réalisations éphémères mais fonctionnelles, constituent des prototypes transitoires à l'échelle 1:1.

Un Fort qui s'ouvre, un territoire abandonné qui reprend vie.

Le fort de Querqueville fait partie intégrante d'un ensemble plus large, la Rade de Cherbourg. Or, il n'existe à l'heure actuelle aucun lieu qui concentre l'histoire de cette rade.

Nous proposons donc de relier les diverses parties de la rade (le fort de Querqueville, les digues, le fort Chavagnac, l'île Pelée, le fort des Flamands) dans une vision large qui pourrait constituer au fur et à mesure une sorte de mémoire du site.

Pour ce faire, le Laboratoire des Hypothèses propose d'installer au sein du fort une construction éphémère mais robuste, un abri, comme zone d'accueil et d'échange entre les divers acteurs du projet de valorisation. Cet abri est une sculpture qui réserve un espace de 20m² propice à la discussion ou à l'exposition de documents.



Une version de l'abri à Rezé(44) en 2012.

L'abri est une œuvre mais aussi un outil, une structure légère, installée pour un temps sur le site (une sorte de base), qui constituerait un observatoire intérieur des mutations du fort et plus généralement de la rade. Carrefour d'échanges et de rencontres entre les différents acteurs du projet, des rendez-vous de chantier pourraient s'y dérouler, mais il pourrait aussi accueillir des événements publics, des conférences d'historiens (Robert Lerouillois, Gilles Perrault,...), d'ornithologues, mais aussi d'artistes ou d'architectes.

Le laboratoire "îles" pourrait y poursuivre ses recherches en étudiant de l'intérieur les constructions et les conditions de vie dans l'enceinte du fort (en cas de tempête par exemple) dans une vision prospective de développement d'autres bases sur le territoire de la rade.

Un patrimoine en devenir?

Une question qui revient souvent au sujet de ces forts, c'est leur statut. En effet, aucune de ces constructions ne semble classée, leur statut n'est a priori pas patrimonial, il s'agit avant-tout d'infrastructures sans valeur culturelle officielle.

Le laboratoire peut proposer un observatoire du "**devenir patrimoine**" de ces biens, en y injectant les propositions issues de la convention de Faro*, pour une fabrication citoyenne du patrimoine, incluant des propositions d'artistes ou des récit d'habitants.

* Convention-cadre sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Faro, 2005) - http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/identities/default_fr.asp

Des perspectives artistiques :

De nombreux exemples de propositions artistiques en lien avec le patrimoine existent, des citadelles, des forts ont accueilli des projets artistiques plus ou moins pérennes. Un relevé de ces propositions peut stimuler l'innovation au sein du fort.

Voici quelques exemples de ce qui peut se faire ailleurs :

- Les résidences d'artistes à l'île d'Yeu (<http://10autour.over-blog.com/>) avec par exemple en 2010 Julien Laforge (<http://www.profol.io/v1/laforge>)
- les résidences d'artistes au fort du Créac'h, à Ouessant <http://www.asso-finisterrae.com/index.html>
- La conversion de la base sous-marine de Saint-Nazaire en lieu culturel avec par exemple *le jardin du Tiers Paysage* de **Gilles Clément** sur le Toit :



- Des installations au Fort Liédot, sur l'île d'Aix :



Jérôme Letinturier - *La cabane de Franck, ou quand les hommes font des châteaux*. Hiver, été 2010

Les artistes sont souvent à même de mener des collaborations avec des artisans locaux ou des associations préservant des savoirs techniques (charpentes marines ou fabrication de filets par exemple), ainsi la rencontre entre les deux mondes produit des œuvres singulières et active la mémoire technique :



Erwin Wurm – *Misconceivable* – 2007 - *Le Pellerin*(44)



Nicolas Floc'h – *Pelagique* - 2004



Elisabetta Benassi - Mareo Merz - 2013

Les architectes conçoivent des abris qui visent la durabilité et augmentent l'offre d'habitat, comme la maison *Diogène* de **Renzo Piano**, une « cabane » totalement autonome, ou encore la chambre d'hôtel du duo de designer **L/B** l'*Hôtel Everland* qui propose un module de logement grand luxe qui peut être installé sur le toit du palais de Tokyo, avec une vue imprenable.



Renzo Piano



L/B

Ces propositions sont autant de modèles qui suscitent l'imagination et ouvrent de nouvelles voies dans la valorisation du patrimoine.